

Une activité aussi grande, pour un port secondaire comme celui de La Seyne, incitait les particuliers de l'endroit à s'y intéresser et à réunir les capitaux nécessaires à l'exercice du négoce maritime. À ce sujet, on peut citer le cas du sieur Caire, riche négociant de La Seyne et de Toulon, qui acheta deux vieux navires, *L'Altier* et *L'Aventurier*, les fit radouber et armer pour les mettre sur la ligne d'Amérique et des Antilles ; il eut toutefois des difficultés avec la Marine pour obtenir la cession des agrès nécessaires à ces bâtiments car c'était en 1772, à la veille de la guerre de l'Indépendance des Etats-Unis ¹³⁶.

¹³⁶ Ce sieur Caire (Laurent) était propriétaire à La Seyne et possédait la colline, située entre cette ville et Tamaris, qui supporte aujourd'hui l'ouvrage militaire dit Fort Napoléon. Emigré le 28 frimaire, an II, Laurent Caire décéda à Livourne (Italie), au cours de l'an VIII.

Extrait de l'Histoire de La Seyne, de Louis Baudoin (1965)